

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ◆◆◆ EXAMEN DU BACCALAUREAT SESSION DE JUIN 2014	Epreuve : FRANCAIS
	Durée : 2 H
	Coefficient : 1.5
Section : Sport	Session principale

Certes, il y a des racistes dans les gradins. Mais ils ne le sont pas devenus en assistant aux matchs de foot. Ce n'est pas le football qui les a rendus racistes, ils l'étaient auparavant. Ils ne font que continuer à exprimer dans les stades les sentiments irrationnels de haine qui les accompagnent dans toutes les circonstances. S'il y a également des racistes qui prennent les transports en commun, on n'a jamais songé à rendre les transports en commun responsables du racisme. En effet, globalement, le football, sport d'équipe, a un aspect intégrateur et constitue un facteur de rapprochement entre les individus. Les trois meilleurs joueurs de tous les temps de l'équipe de France ne sont-ils pas le reflet de l'immigration, d'Europe de l'Est, pour Kopa, italienne pour Platini, maghrébine pour Zidane ? [...]

Après la victoire en coupe du Monde de 1998, un million de personnes ont défilé le 12 juillet au soir en criant : « Zidane Président » [...] Il ne faut évidemment pas en conclure, comme certains l'ont fait trop hâtivement, que cette victoire allait comme par enchantement¹ tuer dans l'œuf le racisme, et résoudre les problèmes d'intégration. Le football n'est pas une baguette magique. À tout le moins, cette équipe constitue un argument de poids contre les discours racistes, montrant que coexistence et intégration sont possibles, et que le football peut en être un instrument, dont il ne faut certainement pas exagérer la portée², mais dont il ne faut pas non plus minimiser le rôle.

Mais, dans un monde globalisé, le football est certainement une école de pluralisme, de tolérance et surtout d'ouverture aux autres. Il permet aux enfants du monde entier un apprentissage express de la planète et de sa diversité. On peut, sans risquer de se tromper, parier que le premier contact qu'un gamin anglais, français ou italien aura avec le Brésil, L'Argentine ou le Nigéria se fera par le ballon rond. Le football, c'est l'attention portée aux autres, l'ouverture et la découverte de pays que l'on ne savait pas localiser auparavant sur la carte. Et puis, au niveau des pratiquants, comment ne pas être frappé par ces équipes de gamins où blacks, blancs, beurs, feufs se mêlent indistinctement sous le même maillot, pleurent ensemble les après-midi de défaites et célèbrent ensemble dans la joie les victoires ? Aucun ne se pose la question de savoir quelle est la race de ses copains, avec lesquels il partage la passion du ballon rond, avec lesquels il forme une équipe. On devrait s'inspirer davantage de leur exemple.

Pascal Boniface *Football & Co : Noirs et blancs*

Éd. Mango Sport-2004

¹ Enchantement : magie

² La portée : l'effet

I. Etude de texte (10 points)

- 1- D'après l'auteur, le football est-il à l'origine du racisme ? Relevez, dans le texte, une phrase qui justifie votre réponse. (2 points)
- 2- En quoi l'équipe de France qui a remporté la Coupe du Monde de football en 1998 constitue-t-elle un argument solide contre les discours racistes ? (2 points)
- 3- Selon l'auteur, la victoire de l'équipe de France suffit-elle à résoudre les problèmes du racisme ? Pourquoi ? (3 points)
- 4- Que peut apporter le football à l'éducation des enfants en général et à celle des jeunes footballeurs en particulier ? Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de cet apport. (3 points)

II. ESSAI : (10points)

Selon l'auteur, « Les trois meilleurs joueurs de tous les temps sont le reflet de l'immigration. ».

Pensez-vous que le recours au service de sportifs étrangers soit toujours un facteur d'intégration et de rapprochement entre les membres d'une même équipe ?

Développez un point de vue argumenté et structuré en vous appuyant sur des exemples précis.